



Il a eu quantité de jobs alimentaires, avant de trouver son filon. Parti de rien, Thierry Guillaume est aujourd'hui patron d'une entreprise de sérigraphie qui emploie 6 personnes.



rieur, et de ne jamais avoir de dettes. Ce qui lui permet de voir venir et d'investir quand il en est besoin. Beau parcours que celui de l'artisan autodidacte ! Mais il a un prix : 10 jours de vacances par an seulement. Heureusement, il y a toujours le foot, dans la vie de Thierry : il entraîne les seniors de St Anne de Vertou. Une façon formidable de décompresser.

C.F.D.

## Thierry GUILLAUME, le sérigraphe autodidacte

C'est un « footeux » qui a mal tourné. De sa voix rocailleuse, il vous raconte sa passion de toujours pour le foot, ses années d'ado au FC Nantes, ce CAP de formeur-ciseleur fait sans conviction, le besoin de gagner sa vie tôt, puis ses premiers pas dans la vie active. « **Le sport-étude n'existait alors pas**, confie-t-il, un brin de nostalgie dans le regard. **J'ai dû arrêter le foot car j'étais serveur, et bossais donc le soir et le dimanche, c'est à dire pendant les entraînements...** »

Thierry enchaîne les boulots : 2 ans dans le café familial de St Jacques, son quartier de toujours, 2 ans à la collecte des déchets pour une grosse boîte rézénne, puis l'opportunité d'entrer aux Pompes funèbres générales. « **La situation était meil-**

**Je veux garder l'esprit familial !**

**leure, j'étais disponible, donc polyvalent ; j'aurais pu y faire carrière.** » Mais Thierry a envie de voler de ses propres ailes, et se lance 4 ans plus tard dans le marquage de textiles, avec son frère. « **Nous avons trouvé un petit local - à St Jacques, bien-sûr ! - appris la technique de flockage, acquis l'équipement basique,**

**raconte-t-il. Mais ce n'était pas viable pour deux.** » Le néo-entrepreneur continue donc seul, rachetant quelque matériel supplémentaire, et se sert de ses relations dans le foot, qu'il pratique toujours en loisir. Il commence à se faire sa clientèle parmi les revendeurs, magasins de sport et clubs, puis embauche un salarié. Il patientera 2 ans avant de pouvoir se dégager un salaire.

### >> DU FLOCKAGE À LA SÉRIGRAPHIE

« **Au début, on travaillait en flockage traditionnel, on était couverts de poudre !** » se souvient le sérigraphe. Petit à petit, les techniques évoluent, l'artisan se forme à la sérigraphie, achète des équipements, s'initie tout seul à la PAO\*... Il change 2 fois de local, jusqu'à faire construire en 2007 ce grand bâtiment de 700m<sup>2</sup> en zone artisanale de Vertou - sa fierté - et embauche. Il vient de monter un petit atelier de broderie, en complément de son activité principale. Et gère toujours seul son entreprise, du commercial à la gestion des stocks ou du personnel. « **C'est ça qui est le plus délicat, car on est dans l'affectif, explique-t-il. Il faut toujours trouver des compromis dans de petites structures comme la nôtre. Et je veux garder l'esprit familial !** » Pour le reste, et malgré une conjoncture guère porteuse, tout va bien : Thierry a pour règle d'or de surveiller de près sa trésor-



**Carte de visite...**  
**SARL ASP sérigraphie**  
6 salariés+ un apprenti+ un stagiaire  
CA= 510 000 euros  
Clientèle : clubs sportifs, grandes enseignes, revendeurs, en Loire-Atlantique et Vendée.  
Allée du cap Horn  
zone de la Plée - 44120 Vertou.  
☎ 02 40 75 51 67  
✉ thierry.asp@wanadoo.fr

\*PAO= Publication Assistée par Ordinateur